

*cum* accepi, pulchrum satis; sed non perfectum.

Characteres tuos hic transmitto, ut videas ex papyro pro correctione. Dudum mitto Stockholmiæ, quæ impressa sunt. *Amaranthum spinosum* non possideo; si rectè memini, et ille habebat flores masculos et femineos.

Beatum me prædicarem, si dares mihi plantas D. Magnolii \* professoris, antè editas meas *Species*: hæ facerent tibi multas gratias in opere. Si velis edere Floram Monspeliensem et ejus mss. ad me mittas, curabo ut imprimatur et ut habeas pro singulo exemplario  $\frac{2}{3}$  nummos aureos.

*Gramina dactyloidea* debent secundùm flores, ad varia genera amandari, cùm flores, in diversis speciebus, diversissimi sunt;

*Gramen* quod misisti, erat sinè omni dubio spe-

de la respiration et eut à ce sujet de vives discussions avec Haller. Hamberger ayant voulu défendre le système sexuel, Haller, toujours animé contre lui, l'attaqua aussi sur ce point, ce qu'il ne pouvait faire sans blesser Linné, auquel il écrivit pour s'excuser, le 12 août 1748. Celui-ci répondit le 15 septembre même année, pour conseiller le silence à Haller, non-seulement envers Hamberger, mais même envers qui que ce fût, cherchant à lui faire adopter à l'égard de tous ses adversaires, la règle de conduite qu'il tenait lui-même de Boerhaave.

\* \* MAGNOL, professeur à l'École de Montpellier, fils du célèbre botaniste directeur du Jardin de la même ville, 1638-1715, et possesseur des intéressantes collections de son père.